Deuxième Année. — Numéro 132. CINQ CENTIMES Lundi 11 Mai 1896

L'ÉGALITÉ de Roubaix-Tourcoing

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
NORD et Départements limitrophes	4 fr 50	9 fr	18 fr
AUTRES DÉPARTEMENTS	5 fr 50	12 fr	22 fr

Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 98 et Rue Desurmont, 12, TOURCOING
Adresser les manuscrits au Rédacteur en chef, à ROUBAIX

ANNONCES
ON REÇOIT LES ANNONCES
A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desurmont.
A LILLE, 28, Rue de Rives.

AUX ÉLECTEURS

ÉLECTEURS,

Le moment décisif est venu.

C'est aujourd'hui que va se livrer la suprême bataille.

Deux armées sont en présence.

A droite le cléricalisme qui s'appuie sur quelques transfuges de la République,

A gauche, la République elle-même défendue contre les entreprises réactionnaires par tous les républicains — socialistes et radicaux.

Pouvez-vous hésiter ?

Non !

Vous ne voudrez pas que la capitale du Nord devienne la citadelle de la réaction et du cléricalisme ;

Vous ne voudrez pas perdre en un jour le bénéfice de vingt-six années de luttes, de souffrances et de sacrifices ..

Les hommes noirs — ceux-là même que Gambetta signalaient comme les ennemis — guettent notre Hôtel-de-Ville !

A la suite de compromissions coupables, de coalitions odieuses, ils sont aux portes de notre maison commune !

Céderez-vous à leur assaut ?

Vous avez balayé une administration qui avait menti à ses promesses ;

Serait-ce pour la remplacer par des hommes dont les aspirations s'en vont vers un passé éteint alors que la démocratie entière soupire vers l'avenir radieux de la Justice et de la Fraternité sociales ?

Dimanche dernier, Marseille, Montluçon, Commentry, Narbonne et — près de nous — Roubaix, nous ont montré la voie.

Reculerez-vous !

Vous ne seriez plus alors la cité fière qui supporta victorieusement tant d'assauts meurtriers ;

Vous ne seriez plus la ville républicaine par excellence ;

Vous vous laisseriez asservir !..

Cela ne sera pas.

Votre choix est déjà fait :

Entre la réaction et le progrès républicain ; entre la liste patronnée par la *Croix* et la liste que nous défendons, vous n'hésiterez pas...

Vous déjouerez les manœuvres de politiciens aux abois ;

Vous mettrez dans l'urne une seule liste, — celle qui porte en titre : **Liste d'Alliance républicaine et Socialiste** et dont les trente-six candidats, choisis par le Parti Ouvrier et la Fédération des Cercles, sont tous de fermes et loyaux républicains

Aux urnes !

Pas d'abstentions !

Pas de radiations surtout.

Faisons tous balle contre la réaction, contre les candidats de la *Croix*, de la *Dépêche* et de l'*Echo* et, ce soir, Lille aura une belle page de plus à ajouter à son histoire, et nous aurons fourni une preuve nouvelle de l'évolution irrésistible et pacifique qui entraîne notre pays vers l'accomplissement normal de ses destinées.

Vive la République !

LE PARTI OUVRIER
ET LA FÉDÉRATION DES CERCLES.

Elections Municipales DE LILLE

(Scrutin de Ballottage du 10 mai)

Liste de l'Alliance Républicaine et Socialiste

PARTI OUVRIER & FÉDÉRATION DES CERCLES

1 **Henri GHESQUIÈRE**, cons. général.
2 **Louis DUPIED**, cons. général.
3 **Augustin PACON**, Cons. sortant.
4 **Louis BERGOT**, Cons. prud'h.
5 **Alphonse LESAFFRE**, Cons. prud.
6 **Octave POULET**, Cons. prud.
7 **Gustave DELORY**, anc. cons. d'arrond.
8 **Le Colonel FEVER** député de Lille, président d'honneur des Anciens Combattants.
9 VAILLANT, ancien conseiller municipal, ancien administrateur du Bureau de bienfaisance
10 Juvénal ALAVOINE, Sellier-garnisseur.
11 Fernand BEAUREPAIRE, Secrétaire du Syndicat des mouleurs.
12 Henri BEGHIN, Peigneur de lin.
13 Jules CHEVALIER, Potisseur.
14 L. CLEMENT, président du Cercle radical-socialiste.
15 Charles COUSSEMENT, marchand de journaux.
16 Charles DEBIERRE, ancien chirurgien-major, professeur à la Faculté de médecine.
17 Charles DEHOUCQ, membre de la Chambre syndicale des bouchers.
18 Edouard DELESALLE, Négociant en gros.
19 Charles DEPLANCHON fils, Ajusteur-mécanicien.
20 DERASSE, commerçant, mécanicien en retraite.
21 Jean-Bapt. FRESSIN, Perlantier.
22 Florimond FRAY, Débitant
23 Jean-Baptiste GILBERT, secrétaire de l'Union de Lille.
24 Georges GOUDIN, Commerçant
25 GUFFROY, secrétaire de la Chambre Syndicale des détaillants de boissons
26 A. HANNOTIN, Architecte
27 Louis LEGROS, Teinturier
28 LEMESRE-NIEUWIARTS, commerçant.
29 LEPOUTRE, négociant, président des cantines scolaires de Wazemmes, vice-président d'honneur des cantines scolaires de St Sauveur.
30 LOUGUET, président du Cercle républicain l'*Avant-Garde*
31 Louis PICAVEZ, Garçon de magasin.
32 Denis ROHART, Typographe.
33 Eugène RONSE, Menuisier
34 Henri SAMSON, Secrétaire général du Parti Ouvrier.
35 STAES-BRAME, docteur en médecine
36 Adolphe WERQUIN, avocat.

TOURCOING

Liste du Parti Ouvrier

1 DELPHIN-DUMORTIER, cons s
2 VOLT Joseph, cons. prud'homme.
3 QUIVRON Henri, c. prud'homme.
4 DESPLECHIN, ex-cons. prud.
5 DESCHEERDER G., ouvr. peintre
6 CAPELLE, Auguste.
7 DESMET, François.
8 DELAHAYE Louis, cordonnier.
9 CARETTE J.-B., trieur.
10 CAPART Victor, commerçant.
11 CATTEAU Joseph, commerçant.
12 DEBORGHER Henri, fileur.
13 PONCHAU Fortuné, tisserand.
14 ROMPTAU Alfred, trieur.
15 SIX Désiré, boucher.
16 DELBARRE Arthur, secrét. textile.
17 DUMEY Félicien, tisserand.
18 BLOCK Louis, rattacheur
19 HAREL Achille, galochier
20 BLONDEL Edouard, débitant-épicier.
21 DELBECQUE Louis, rattacheur.
22 COSMAN Louis, cordonnier.
23 DESOUBRIE Ernest, teinturier.
24 VANDROMME Edouard, ouvrier
25 DEDONCKERE Adolphe, marchand
26 HENRY Léopold, ferblantier
27 DELESALLE Albert, marchand.
28 LEFEBVRE Emile, coiffeur.
29 BOURGEOIS Charles, marchand
30 GRAVIER Alphonse, commerçant
31 DETOURNAY Pierre
32 DELRUE Henri
33 BOUCHE Edouard
34 VANDERBEKEM
35 TURPIN Henri
36 FOURET Joseph

LOOS

Candidat du Parti Ouvrier

Ferdinand ROCHART, ajusteur.

HELLEMMES

Candidats du Parti Ouvrier

1 Marcelin KREBS, mouleur.
2 Achille LEPERS, cordonnier.
3 Charles AGACHE, cordonnier.
4 Amand LESECQ, métallurgiste.
5 Auguste BAVYE, ajusteur.
6 Emile LAINÉ, cabaretier.
7 Hubert MERESSE, forgeron.
8 Alphonse DUQUESNOY, polisseur.
9 Henri LELIU, mesureur de graine
10 Charles FOURNEAU, ajusteur
11 Eugène FONTAINE, chaudronnier.
12 Romain ST VAAST, métallurgiste
13 Louis DHAINAUT, ajusteur.
14 Léopold GELEN, ajusteur.
15 Joseph DEBACHY, tourneur
16 Louis FREMAUX, jardinier
17 Elie CHEVALIER, chaudronnier.
18 Louis BRIFFAUT, peigneron.
19 Charles BECU, cabaretier.
20 Gustave LOZÉ, mécanicien
21 Edouard GRETEUR, machiniste.
22 Louis LAURETTE, chaudronnier
23 Fernand MORIN, ajusteur.

FOURMIES

Candidats du Parti Ouvrier

1 BRESSY Ferdinand secr. du Parti.
2 BERTAUX, Albert, conseiller sortant.
3 LEBLAN Jules, boulanger.
4 THOMAS Amédée, boulanger.
5 DUTHOIT Jules, cons. prud'homme.
6 BRUYÈRE Arsène, m. de charbons.
7 LERMIGEAUX-JONUIAUX, marchand de grains.
8 HEGO-DELCROIX, m. de légumes.
9 HENCART Paul, herbager.
10 COLLART Edmond, cons. prud.
11 GODIMUS Lucien, pensionné mil.
12 MUNY Valery, ouvrier typographe.
13 GRASSART, Emile, ancien encolleur.
14 TREBUCHET, Emile, épicier
15 THARLET Henri, ouvrier verrier.
16 DESMAZURES, Alfred, débitant.
17 GRAS, Caillery, conseiller prud'h.
18 GARY, Prince, marchand de meubles.
19 MOREL, Paul, horloger.
20 PONSART, Célestin, cons. prud. marchand de journaux.
21 LECOMTE, Coppée, épicier.

L'ÉLECTION DE LILLE & M. Doumer

Au Comité de défense du Suffrage Universel. — La politique de M. Bourgeois. — L'opinion de M. Doumer. — Les élections en France. — Contre le Sénat.

Les résultats généraux des élections municipales, gênent singulièrement le cabinet Méline... puisqu'il ne les publie pas. Dans les statistiques qu'a données le Ministère de l'Intérieur, on a fait connaître la liste des pertes que fait la droite, mais on garde un silence absolu sur les succès des socialistes et des radicaux. Le silence embarrassé de M. Barthou frappe tout le monde.

Je suis allé au comité directeur pour la défense des droits du suffrage universel, où l'on centralise les renseignements sur les résultats des élections municipales. Je voulais voir M. Léon Bourgeois qui est, comme l'on sait, le président du comité, afin d'avoir son avis sur les résultats généraux des élections et aussi sur la situation particulière de Lille.

LILLE ET M. BOURGEOIS

Les progressistes de Lille et le *Progrès du Nord* ont constamment soutenu le cabinet Bourgeois. Le jour où le Sénat a renversé M. Bourgeois, c'est leur politique qui a été battue. Ils ont avec M. Bourgeois des relations particulièrement étroites, puisque, avant qu'il devînt président du Conseil, M. Bourgeois vint présider une conférence organisée par M. Georges Robert, au nom du *Progrès du Nord*.... **c'était du temps où M. Barthou n'avait pas encore passé à la réaction.**

Je ne doutais donc pas que l'avis de M. Bourgeois ne fût intéressant à recueillir, car j'étais bien certain d'avance que l'homme qui lutte aujourd'hui pour la défense du suffrage universel, ne pouvait donner aux électeurs de Lille qu'un conseil : barrer la route aux candidats du cléricalisme et du suffrage restreint.

Malheureusement, je n'ai pu rencontrer M. Bourgeois, il est allé dans la Marne prendre quelques jours de repos. Mais j'ai eu la chance de voir M. Doumer, et j'ai pu recueillir son avis qui n'est pas moins autorisé que celui de M. Bourgeois.

M. Doumer s'occupe activement avec M. Bourgeois d'organiser la résistance contre le cabinet Méline. Il joue dans le comité, à côté de M. Bourgeois, un rôle prépondérant

L'OPINION DE M. DOUMER

M. Doumer est un ancien ministre. A ce titre, c'est un homme prudent. Les républicains de sa nuance reconnaissent volontiers que dans les circonstances actuelles il ne faut pas hésiter à faire front contre la réaction menaçante, mais ils n'aiment pas à le dire trop haut. Si j'avais demandé brutalement à M. Doumer son avis sur l'élection de Lille, M. Doumer se fût peut-être retranché derrière son ignorance de la situation. J'ai donc voulu lui épargner tout embarras et je lui ai posé cette simple question :

— Je vous demande votre avis à vous, membre d'un cabinet renversé hier par le suffrage restreint, à vous, membre du comité qui organise la défense du suffrage universel : dans une élection municipale où deux listes se trouvent en présence au second tour, une liste cléricale et une liste de concentration anti cléricale composée de socialistes et de radicaux socialistes, pour qui un progressiste doit-il voter ?

Sans hésitation, M. Doumer me répondit :

— « Il n'y a pas de doute, dans une telle situation, un électeur progressiste doit voter... et il doit voter contre les cléricaux pour la liste qui leur est opposée.

Il faut empêcher, à tout prix, de passer les candidats du suffrage restreint et du cléricalisme.

Pas d'alliance avec eux. Pas de faiblesse. »

C'était tout ce que je voulais savoir. Je n'avais pas besoin d'en demander plus long à M. Doumer, les électeurs de Lille savent maintenant ce qu'ils ont à faire.

RÉSULTATS DU PREMIER TOUR

J'ai pu recueillir auprès des membres du comité qui se trouvaient présents, lors de ma visite des renseignements précis sur les succès remportés par les républicains contre les candidats du ministère Méline. On a reçu, au comité, des milliers de dépêches qu'on est en train de classer. Je prends quelques résultats, au hasard :

A Narbonne, dont le député M. Rouzand se présentait avec l'appui de M. Barthou, il est battu par les radicaux socialistes. Dans la Corrèze, à Tulle, les radicaux socialistes battent également le député ministériel M. Desoubes.

Dans l'Aude, qui compte parmi ses représentants un ministre et trois partisans du cabinet Méline, les radicaux socialistes passent, aussi bien à Carcassonne que dans tout le reste du département.

Dans l'Ardèche M. Jules Roche est battu.

Au Havre, dans la circonscription de M. Félix Faure, les modérés sont battus : parmi les candidats qui restent sur le carreau, on compte un certain nombre de membres de l'ancien comité électoral de M. Félix Faure.

A Murat, M. Francis Charmes est battu.

On se souvient que M. Francis Charmes était à la Chambre le grand meneur de la campagne contre M. Ricard.

On le voit donc : les résultats sont excellents et l'on comprend, au comité de défense du suffrage universel, que M. Barthou attende pour faire connaître les résultats du 1er tour que le second tour ait eu lieu.

On veut empêcher que le second tour ne complète la défaite des candidats du ministère.

CONTRE LE SENAT

Le comité s'occupe activement d'organiser la campagne contre le Sénat et le cabinet Méline. La brochure contenant le discours de M. Bourgeois dans l'interpellation adressée à M. Méline va paraître prochainement : elle contiendra les noms des députés qui ont trahi le suffrage universel et sera distribuée à profusion.

Le comité organise pour le dimanche 24 mai, une grande manifestation politique : une conférence aura lieu sous la présidence de M. Goblet. On avait songé d'abord à désigner comme conférencier M. Camille Pelletan, il est plus probable qu'on s'adressera à M. Lacombe, le député progressiste qui refusa avec éclat d'entrer dans le cabinet Méline.

Le soir aura lieu un banquet où M. Bourgeois prendra la parole. La ville où doit avoir lieu cette manifestation n'est pas encore désignée.

On le voit donc : le cabinet de réaction que le Sénat a installé aux affaires va subir à la rentrée un formidable assaut.

La Chambre nous en débarrassera. Car la manifestation politique faite par le suffrage universel est trop éclatante pour que les députés osent maintenant refuser aux électeurs la satisfaction que ceux-ci réclament à grands cris.

L. M.

L'Alliance

L'alliance conclue entre les cercles et le Parti Ouvrier a été accueillie avec satisfaction, avec joie, par la population républicaine lilloise.

Le Parti Ouvrier, n'envisageant que le triomphe de l'idée républicaine a généreusement consenti à faire onze places aux radicaux sur sa liste. Mais si le Parti Ouvrier mérite des compliments pour sa largeur de vues, les Cercles méritent aussi d'être félicités car, si une part onze candidats qui n'avaient pas démérité ont été éliminés, d'autre part vingt-cinq radicaux très méritants aussi ont généreusement sacrifié leur ambition personnelle au succès final.

Tant d'abnégation, une telle conscience de l'intérêt général seront couronnés de succès et aujourd'hui la liste du Parti ouvrier et des Cercles, unis contre le cléricalisme l'emportera sur la réaction cléricale et capitaliste.

Vive la République !

Un Professeur.

LES HUIT RENÉGATS

Nous avons reçu la nuit dernière, trop tard pour la publier dans notre dernière édition une fielleuse épître des huit républicains renégats qui ont consenti à figurer sur la liste de la *Croix*.

Cette lettre, soigneusement enregistrée par l'*Echo* et la *Dépêche*, a suggéré à plusieurs de nos amis les réflexions suivantes dont la justesse n'échappera à aucun de nos lecteurs :

Monsieur le Rédacteur,

Nous vous prions de publier la réponse suivante à la lettre de MM. Barez, Brackers-d'Hugo, Brassart, Desurmont, Fougères, Lacour, Meurisse, Ovignemont, que la *Dépêche* et l'*Echo* ont

Ces messieurs nous apprennent qu'ils se sont enrolés, *par devoir*, sous la bannière de la *Croix*, cela pour défendre l'ordre social mis en péril, paraît-il, par les radicaux et les socialistes, et nous accusent ou à peu près, d'être des sans-patrie.

Voici notre réponse :

Nous avons notre drapeau, c'est celui des travailleurs du monde entier, c'est le drapeau du travail et de la paix universelle. Est-ce que les cléricaux n'ont pas leur bannière ? Mais les socialistes français n'ont-ils pas montré qu'ils savent défendre le drapeau tricolore aussi bien que les patriotards qui jouent du patriotisme comme d'une guitare. Les enfants des ouvriers ont-ils « flanché » au Tonkin à Madagascar ? Est-ce que ce sont les gros patrons de l'*Echo* et de la *Dépêche* qui se sont fait tuer en 1870 pour défendre nos frontières ?

Assez de balivernes et de mauvaise foi. Nous ne voulons conquérir le pouvoir que par le bulletin de vote. Où sont les revolutionnaires ? A quel radical fait-on croire que nous sommes les ennemis de la liberté, de la propriété et de la famille ? Est-ce qu'il y a pas des propriétaires, des commerçants, etc., parmi nous ? Est-ce que nous ne travaillons pas tous les jours pour élever nos enfants et les mettre à même de gagner leur vie plus tard ? Est-ce que la propriété individuelle exclut une meilleure répartition des richesses et des charges sociales ?

Parmi ceux qui essayent de nous montrer à nos concitoyens comme des révolutionnaires, M. Desurmont était il y a quatre ans sur une liste radicale-sociale et il y a huit jours sur une liste républicaine aujourd'hui il est sur la liste de l'*Echo* et de la *Croix*. M. Brackers d'Hugo signalait naguère encore le péril clérical et aujourd'hui il se trouve sur la liste des réactionnaires et des cléricaux. M. Barrez déclarait il y a trois semaines à peine que les Cercles républicains n'avaient qu'à faire alliance avec le Parti ouvrier ; M. Meurisse disait à la salle de votation dimanche dernier, que M. Loyer, député clérical, était bien préférable au député républicain Sever...

Bref, le lecteur apprécie de quel côté, de celui *des huit* ou du nôtre sont les convictions et la loyauté : demain les électeurs condamneront les renégats déjà publiquement désavoués par leurs anciens chefs, MM. Géry-Legrand, Gavelle, Basquin, Barbe, etc., puisque ceux-ci ont constaté que « les modérés des huit se sont inféodés à la réaction». (*Progrès de vendredi*).

LES ISRAÉLITES

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le rédacteur en chef,

Est-il vrai que les socialistes sont des anti-sémites ? Est-il vrai que si les socialistes sont élus aujourd'hui vous ferez la chasse aux juifs ?

Je vous serais obligé de me répondre.

Pour un important groupe d'israélites,
L. G.

N. D. L. R. — L'anti-sémitisme, c'est-à-dire la guerre de religions ou de races, a toujours été combattu par le Parti socialiste qui considère que dans la bataille actuellement engagée entre la Société mourante et le Collectivisme il ne peut être question ni de religion ni de races. Dans ses revendications le Socialisme scientifique comprend tous les êtres — les juifs comme les chrétiens. Ce qu'il veut, c'est assurer à tous la plus grande somme de bien-être. Il n'exclue personne et c'est pourquoi contre les coalitions réactionnaires, il fait appel au concours de tous pour le progrès.

OUVRONS L'ŒIL

Les cléricaux assiégeront ce soir les salles de scrutin.

Ils feront l'impossible pour fausser les résultats s'ils s'aperçoivent que ces résultats leur doivent être défavorables.

Ouvrons l'œil !

Socialistes et républicains, veillons sur les urnes.

Gare aux pickpockets de sacristie !

Le meilleur moyen de prévenir leurs louches manœuvres, c'est d'être présent à l'ouverture du scrutin et de tâcher de se faire nommer du bureau. Si le bureau nous échappe, soyons là au dépouillement des urnes : car c'est ce moment que nos adversaires attendent pour tripoter.

Ne laissons-nous faire ? C'est le seul moyen qu'ils aient de réussir. Si on le leur enlève, ils seront non pas battus, mais **écrasés**.

Encore une fois, ouvrons l'œil !

LEUR PATRIOTISME

La feuille de M. Dubar qualifie journellement les socialistes de « sans-patrie » mais elle oublie de nous dire où M. Dubar et ses candidats ont servi la France. Sur quel champ de bataille ces hommes ont-ils ramassé leurs décorations ? Ce serait intéressant à savoir...

Ce qui est certain, en tous cas, c'est que les socialistes, eux, ont tous fait leur devoir et qu'ils seraient les premiers à défendre leur pays s'il était menacé. A ce moment, M. Dubar et ses hommes où seraient-ils ? Ils mâneraient sans doute la seringue dans quelque hôpital. C'est moins dangereux que le fusil !

QUESTIONS INDISCRÈTES

Pourquoi les trois protestants sont-ils retirés de la liste de l'*Echo* ?

Pourquoi M. Barrois met-il professeur agrégé et non professeur titulaire comme il l'est ?

Rougirait-il de la fonction inutile de la chaire que les opportunistes ont fait créer pour lui à la Faculté de médecine de l'Etat ? Fais du bien à un baudet ou à un clérical, il t'en témoignera sa reconnaissant la main.

GRAND MEETING ELECTORAL

A l'Hippodrome lillois

AVANT LA SÉANCE

A huit heures moins un quart les portes sont ouvertes. La foule qui déjà se pressait devant la grille de la rue Nicolas Leblanc, se précipite dans la salle. A huit heures, déjà, les bancs des premières et secondes étaient envahis et les commissaires chargés du service d'ordre étaient obligés de forcer les nouveaux arrivants, toujours plus nombreux, à gagner les galeries supérieures.

Des camarades quêtent pour les grévistes de Tourcoing. D'autres distribuent la *Liste républicaine-Socialiste* pour laquelle l'unanimité des électeurs présente à l'hippodrome votera demain.

Sur l'estrade presque tous les candidats de notre liste ont pris place.

On entend dans la salle de petits huées ne invitant les électeurs de se méfier des manœuvres déloyales de la dernière heure que tentent contre les ouvriers les cléricaux et les amis de Val Durand.

LA SÉANCE

A 8 heures 35, aux applaudissements de la foule le citoyen Carrette, maire de Roubaix, escorté des conseillers de Roubaix et de Croix prend place à la tribune. Toute la salle se lève aux cris de : Vive Carrette ! Vive la République ! Pendant près de cinq minutes l'enthousiasme est indescriptible.

Enfin le calme se rétablit et notre camarade Delory ouvre la séance.

— La section lilloise du Parti ouvrier unie à la Fédération des Cercles, pense qu'elle a cru de son devoir de convoquer le corps électoral pour lui expliquer la situation qui va être faite à la ville de Lille.

Delory fait alors élire le bureau. Aux acclamations générales, le citoyen Carrette prend la présidence avec les citoyens Staes-Brame et Bergot, comme assesseurs.

Allocution de Carrette

Carrette, au nom de Roubaix, félicite les électeurs lillois de leur attitude dimanche dernier. Demain, dit-il, vous irez à la victoire.

La séance, déclare-t-il, est publique et contradictoire. J'invite les camarades à faire le plus grand silence.

Sur la proposition de nombreux camarades, le citoyen Jules Guesde, député de Roubaix est acclamé président d'honneur à l'unanimité.

DISCOURS DE GHESQUIÈRE

Le président donne alors la parole au citoyen Ghesquière. Notre vaillant camarade est acclamé.

« Il faut, dit-il, savoir si demain les cléricaux pourront être les maîtres de l'Hôtel de ville lillois, si la *liste de l'Union républicaine*, alliance hypocrite de patrons cléricaux et des traîtres à la République, l'emportera sur les vrais républicains (Non, non).

Vous voyez quelles débauches d'affiches, rappelant l'époque du boulangisme, font nos adversaires. Ils savent, ceux-là qu'ils ne peuvent espérer la victoire que par un grand gaspillage de l'argent qu'ils ne gagnent pas. Nous, au contraire, forts de notre droit, nous allons au combat, froidement et dignement.

Vous avez aussi pu voir aujourd'hui, sur tous les murs de la ville de grandes affiches tricolores, où l'on nous insulte, où l'on nous traite de prusse en !. Vous n'y prêterez pas attention. Ces affiches sortent des officines cléricales sous la signature d'Elbé, ce merle blanc qui les ennemis de la République sortent pour toutes les salles besognes et qui, chacun le sait, n'a pas le moyen de les payer lui-même.

Citoyens, il est du devoir de tous les républicains de faire plus que jamais la discipline républicaine. Il faut que demain les jeunes électeurs républicains lillois aillent voter pour la liste du Parti ouvrier et de la Fédération des Cercles.

Nous avons quoi qu'on en dise un grand péril à combattre. C'est le péril clérical. Si les candidats de l'*Echo* et de la *Croix* étaient élus demain, nous verrions partout les prêtres se dresser pour opprimer nos consciences. Les prêtres entreraient de plein droit dans nos familles et dans nos écoles.

Il faut voter pour des citoyens qui, le dis bien haut, sauront défendre la République par tous les moyens, même au sacrifice de leur vie.

Il ne faut pas que les Méline puissent dire à la Chambre que le peuple, pour la défense du Sénat, blâme le ministère Bourgeois, à qui vous avez donné votre confiance, parce qu'il marchait nettement dans la voie des réformes, parce qu'il résistait (Tonnerre d'applaudissements).

DISCOURS DU CITOYEN SEVER

Après Ghesquière le colonel Sever s'avance à la tribune.

« Il y avait longtemps, dit-il, que dans notre ville on ne craignait plus le péril clérical. Et voilà qu'au lendemain du 19 mai électeurs lillois se sont prononcés pour la République anti-cléricale, alors qu'onze mille seulement s'inclinaient devant la réaction, les troupes cléricales se dressent devant nous et en s'affublant d'un manteau républicain, cherchent à étouffer la République.

Dans cette salle, où il y a quelque temps, M. Barthou, le ministre actuel de l'intérieur, après Gambetta, venait à son tour nous crier : « Le Cléricalisme voilà l'ennemi ! Nous venons répéter ce cri.

Mais, heureusement nous pouvons avoir confiance. Le parti clérical ne peut plus nous battre. Il ne put y avoir désunion entre nous les républicains qui voulant les réformes et les autres qui cherchent à